

Dimanche 25 mai, le Musée du Cinéma fermera définitivement ses portes

Il se revendique comme le plus grand musée consacré au cinéma et à la photo en France. Mais c'est aussi un bâtiment qui menace de s'effondrer. Décision a donc été prise de le fermer définitivement au soir du 25 mai prochain. L'association qui l'anime cherche désespérément un nouveau point de chute.

Sera-ce la dernière séance ? Eddy Mitchell pourrait le fredonner. Mais nul, ici, n'a le cœur à chanter. Le temps est désormais compté : au soir du dimanche 25 mai à 18 h 30, le Musée du Cinéma et de la Photographie, sis à Saint-Nicolas-de-Port, fermera ses portes au public. Définitivement.

Cause : il y a péril en la demeure. Lézardes et fissure, joints de fortune et végétation intrusive venue s'immiscer de l'extérieur par les interstices et trous béants... l'ancien casernement de 1870, reconverti en musée depuis 1998, ne fait aucun mystère de sa vulnérabilité. Installé sur d'anciennes mines de sel, il menace de s'effondrer. Et la mairie, propriétaire des lieux, s'est résolue à en tirer les conséquences : le musée doit fermer.

De deux choses l'une à présent. Soit c'est la fin, et les quelque 18 000 objets que recèle la collection, dont 4 500 appareils photos, 80 projecteurs toutes



Jean-Claude Martin et Alain Drillon, respectivement président et vice président, sous l'une des nombreuses fissures qui lézardent désormais le bâtiment. Photo Cedric Jacquot

époques confondues, des centaines d'affiches, bobines de films, lanternes magiques et autres joyaux vont finir par être dispersés auprès de qui sera preneur. « Qu'il soit français ou chinois, d'ailleurs... »

Il faut ce trésor patrimonial trouve d'autres murs où être hébergé et surtout exposé à la curiosité de nos contemporains, sa vertu pédagogique n'étant plus à prouver.

C'est bien sûr la seconde solution qu'espèrent ardemment voir se concrétiser le président Jean-Claude Martin, cofondateur de l'établissement, et tous ses complices de l'association.

Le Musée repose en effet sur les épaules de bénévoles, dont la moyenne d'âge approche dangereusement des 80 ans. Et ce défi qui s'impose à eux aujourd'hui de trouver une solution de survie pour le musée les jette dans un grand désarroi.

Situation de blocage

L'association a bien compris que Saint-Nicolas-de-Port n'avait pas de patrimoine immobilier de remplacement à proposer. Au fil du temps, depuis des mois, entrepris des démarches auprès d'autres communes ou collectivités, visant aussi bien Nancy que Grand Nancy,

voire carrément région Grand Est.

L'urgence est relative : si le public est prié de vider les lieux, la collection en revanche peut, pour le moment, s'attarder un peu. « Mais on doit tout de même se dépêcher de trouver repreneur ! », alerte Jean-Claude Martin. « Or les élus contactés ne nous répondent pas, ou restent évasifs. » Il faut dire que la période préélectorale est peu propice. « Personne ne veut se prononcer : qu'ils disent Oui ou Non, ça les expose aux critiques de leurs adversaires. Et ça bloque tout. »

Un coup d'arrêt d'autant plus

frustrant que l'activité allait croissant. Avec une augmentation de 30 % de la fréquentation l'an passé, et de 13 % sur les premiers mois de l'année. Au taquet, toutefois, de ce que la petite équipe pouvait absorber. Outre une salariée embauchée à $\frac{3}{4}$ temps, l'animation des visites dépendait de la seule présence des volontaires pressés désormais de trouver une relève.

« C'est le plus grand musée de France »

« C'est le plus grand musée de France (+ de 1 000 m²), que ce soit en superficie ou en thématiques traitées », souligne le président. « À Paris, le musée du cinéma se concentre autour de Méliès. À Lyon, ce sont les frères Lumière. Alors il faut aller en Allemagne ou en Italie pour trouver un équivalent. Devoir renoncer à ce patrimoine, plus que dommage, ce serait franchement lamentable ! D'autant que l'histoire du cinéma et de la photo fait intrinsèquement partie de la culture française ! » L'homme ne veut pas sombrer dans le désespoir pour autant. « Surtout qu'on aborde le bicentenaire de l'invention de la photo (1839-2026-2027). Alors vraiment, on ne peut pas se permettre de nous ignorer ! »

● Lysiane Ganousse